



Cours d'école: "La présence de plomb dans les poussières des sols présente un risque"

L'Anses recommande de prendre des mesures pour limiter l'exposition des enfants aux poussières polluées par le plomb sur le sol des cours d'école et des squares. Après l'incendie de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, les riverains et les associations de défense de l'environnement se sont rapidement inquiétés des conséquences sanitaires de la diffusion dans l'atmosphère des 460 tonnes de plomb contenues dans la flèche et dans la toiture de l'édifice. Après avoir mis la question de côté, les autorités ont fini par s'en saisir. Cette polémique aura eu le mérite de mettre en lumière une source d'exposition au plomb largement ignorée jusqu'ici : les poussières présentes sur les sols de nos villes. Une expertise commandée à l'ANSES par le ministère de la santé, dont les résultats sont dévoilés aujourd'hui, le confirme : il y a là un risque potentiel, et des mesures de précaution doivent être prises pour protéger les enfants, notamment ceux vivant en milieu urbain. Les explications de Guillaume Boulanger, adjoint au chef de l'évaluation des risques liés à l'air à l'Anses, et un des co-auteurs du rapport.

La pollution des sols des espaces publics extérieurs par le plomb était-elle une question négligée jusqu'à l'incendie de Notre-Dame-de-Paris ?

Il existe des valeurs réglementaires pour les teneurs en plomb notamment dans l'alimentation, l'eau, l'air et les poussières domestiques, mais pas pour les poussières qui se déposent sur les surfaces extérieures comme les trottoirs, les voiries, le mobilier urbain ou encore les aires de jeux. Le plomb est un toxique connu depuis longtemps, qui induit à des doses très faibles des effets sur le développement du cerveau des plus petits, le développement du fœtus ou encore sur les reins ou le cœur. A la suite de l'incendie, un important panache s'est déposé sur une partie de la capitale, et la question s'est alors posée de savoir si ces poussières pouvaient contaminer l'environnement et représenter une source d'exposition pour la population, et notamment les enfants.

Qu'en est-il ?

Il y a eu peu de travaux de recherche à ce propos, mais nous avons trouvé une étude française montrant que plus la contamination des aires de jeux où séjournent des enfants est importante, plus leur concentration en plomb dans le sang des enfants est élevée. Il y a donc bien un lien, et cette source d'exposition doit être prise en compte. Les enfants sont les premiers concernés car cette pollution stagne sur le sol. Or les plus petits ont tendance à mettre les mains par terre, puis à la bouche, et à ingérer de cette façon des quantités de poussières qui peuvent s'avérer conséquentes par rapport aux adultes.

Quelle est l'importance de cette exposition ?

Nous avons très peu de données sur les quantités de plomb présentes dans les poussières des sols des espaces publics extérieurs. C'est pourquoi nous recommandons que des relevés soient réalisés. En Ile-de-France, l'Agence régionale de santé a d'ores et déjà décidé de mener une campagne de mesures représentative de l'agglomération parisienne dans les mois qui viennent. Mais nous savons qu'il existe bel et bien un "bruit de fond", et que cette pollution ne concerne d'ailleurs pas uniquement Paris. Dès que des toitures en plomb d'immeubles ou de monuments sont lessivées par la pluie, des poussières se retrouvent sur les sols. Il existe encore dans certains endroits des poussières laissées par d'anciennes verreries ou joailleries. Plus étonnant, les parcs et jardins peuvent aussi avoir été aménagés avec des terres chargées en plomb. Sans parler d'un certain nombre de zones industrielles très touchées.

Y a-t-il des précautions à prendre ?

Nous recommandons d'agir sans attendre. Les familles avec de jeunes enfants devraient se déchausser en entrant chez eux, pour éviter de contaminer leur logement par un transfert de poussière. Il est important également que les enfants se lavent les mains en rentrant, et il vaut mieux éviter les pique-niques dans les zones potentiellement contaminées. Il faudra sans doute

aussi prévoir le nettoyage des écoles et des aires de jeux, une fois les sources de contamination potentielles éliminées. Typiquement, cela ne sert à rien de nettoyer une cour si le toit de l'école est en plomb, car la pollution va revenir.